

# *Le journal de bord de l'Etoile*

*Lundi 7 mai 2012*

## *« Savannah, ville musée de la Géorgie »*

Source : Marine nationale

*L'équipage, entre deux visites sur les vieux gréements, a su profiter de ces quatre jours pour apprécier une ville historiquement très bien conservée. Il suffit de vaquer dans les rues, de se laisser perdre dans le dédale perpendiculaire de la ville pour revenir 50 années en arrière, au lendemain de la guerre, ou parfois même au beau milieu du XIXème siècle.*

Le plan perpendiculaire de la ville, typique des villes américaines, a été dessiné par James Oglethorpe lors de son débarquement sur les terres de Géorgie en 1733. 113 colons s'y établissent, tous d'anciens condamnés pour dettes qui se sont vus libérés en échange d'aventures. Dès le départ, 23 squares sont prévus par l'anglais et la ville séparée en deux : sont érigés des bâtiments privés au nord et au sud, ceux publics sont à l'Est et à l'Ouest. Aujourd'hui encore, 21 squares ont résisté au temps. La prospérité de la colonie est rapide, le coton et le tabac sont expédiés vers le vieux continent et la région s'affirme comme étant le «King Cotton».



*La Andrew Low House. Source : <http://savannah.com>*

*Photo Florent Quenault. Marine Nationale*



En effet, La ville connaît durant toute la première moitié du XIXème siècle une prospérité économique sans failles grâce à l'exploitation du coton et l'esclavage qui s'y rattache. Encore aujourd'hui, il est possible de visiter de nombreuses maisons édifiées à cette époque par ces riches entrepreneurs. Pour exemple la Owens-Thomas House, construite entre 1812 et 1819, ou encore la Andrew Low House érigée en 1848. Il est parfois possible d'y prendre un verre en terrasse, ou alors de visiter le mobilier d'époque conservé en l'état.

A chacune de ces maisons sont rattachés les noms des grandes familles cotonnières de la région.

Mais l'abolition de l'esclavage par Abraham Lincoln en 1862 va faire basculer les choses. La guerre de Sécession sera un terrible frein à l'exportation du coton et en 1865, le «king cotton» n'est plus. Il n'empêche, l'architecture de la ville connaît tout de même une croissance et à partir des années 1870 apparaissent des quartiers entiers dans le style anglicisant de l'époque victorienne.

Il est aujourd'hui agréable de flâner dans ces longues allées à l'ombre des arbres centenaires et contempler le jeu des couleurs et des façades ornementées de sortes de bow-windows (fenêtres en arc de cercle et avancée par rapport à la façade de la maison).



*Une maison victorienne. Photo David Ladent*

*Une autre maison victorienne. Photo David Ladent*



patrimoine.

De nombreuses choses restent à être visitées, entre autre la first African Baptist church, première congrégation noire des Etats Unis qui a également ouvert la plus ancienne école pour Noirs du pays (1826). Cette église chargée d'histoire et de lutte a été un haut lieu de la lutte pour l'égalité des droits civiques dans les années 1950. Il n'a été présenté ici qu'une infime partie de ce qu'il est possible d'apprécier dans cette ville si bien conservée, au charme si particulier. Pourtant, Savannah a failli connaître un sort funeste. Dans les années 1950, l'élan de modernité a entamé une destruction massive des quartiers historiques, mais c'est sans compter la vigilance de sept habitants qui ont fondés la Historic Savannah Fondation, ce qui a permis de largement défendre le patrimoine. Enfin, les films comme *Midnight in the Garden of Good and Evil* (Clint Eastwood's) ou encore *Forest Gump* (Robert Zemeckis) ont terminé la réputation de cette ville et assuré, à leurs manières, une forme de préservation du